

**Chant d'entrée** : (D 177)

En toi, Seigneur, mon espérance !  
Sans ton appui je suis perdu ;  
Mais rendu fort par ta puissance,  
Je ne serai jamais déçu.

Sois mon rempart et ma retraite,  
Mon bouclier, mon protecteur ;  
Sois mon rocher dans la tempête,  
Sois mon refuge et mon Sauveur.

Lorsque du poids de ma misère  
Ta main voudra me délivrer ;  
Sur une route de lumière,  
D'un cœur joyeux, je marcherai.

De tout danger garde mon âme,  
Je la remets entre tes mains ;  
De l'Ennemi qui me réclame  
Protège-moi, je suis ton bien

**Prière pénitentielle** : (C 112) **Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié.**  
**O Christ prends pitié, O Christ prends pitié, O Christ prends pitié.**  
**Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié.**

**1<sup>ère</sup> Lettre de Paul aux Corinthiens** 12,31–13,13

*La seule chose qu'un chrétien doit rechercher, c'est l'amour pour ses frères, dit saint Paul. Et c'est le seul avoir qui vaudra encore au moment de paraître devant Dieu.*

Frères, recherchez avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence. J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais.

Les prophéties seront dépassées, le don des langues cessera, la connaissance actuelle sera dépassée. En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel sera dépassé. Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant. Nous voyons actuellement de manière confuse, comme dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme j'ai été connu. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

**Commencement de l'Évangile de Jésus Christ selon saint Luc** 4, 21-30

En ce temps-là, dans la synagogue de Nazareth, après la lecture du livre d'Isaïe, Jésus déclara : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. Ils se disaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? »

**Psaume 70**

*Avec le vieillard apaisé auteur de ce psaume, avec Jésus soutenu par son Père dans sa mission d'amour auprès des hommes, chantons la fidélité de Dieu à notre égard !*



En toi, Seigneur, j'ai mon refuge :  
garde-moi d'être humilié pour toujours.  
Dans ta justice, défends-moi, libère-moi,  
tends l'oreille vers moi, et sauve-moi.

Sois le rocher qui m'accueille,  
toujours accessible ;  
tu as résolu de me sauver :  
ma forteresse et mon roc, c'est toi !

Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance,  
mon appui dès ma jeunesse.  
Toi, mon soutien dès avant ma naissance,  
tu m'as choisi dès le ventre de ma mère.

Ma bouche annonce tout le jour  
tes actes de justice et de salut.  
Mon Dieu, tu m'as instruit  
dès ma jeunesse, jusqu'à présent,  
j'ai proclamé  
tes merveilles.



**S'il me manque l'amour,  
je ne suis rien.** (1 Cor 13,2)

Mais il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le dicton : ‘Médecin, guéris-toi toi-même’, et me dire : ‘Nous avons appris tout ce qui s’est passé à Capharnaüm : fais donc de même ici dans ton lieu d’origine ! »

Puis il ajouta : « Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays. En vérité, je vous le dis : Au temps du prophète Élie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie, et qu’une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d’entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère. Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun d’eux n’a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. » À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu’à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d’eux, allait son chemin.



**Prière universelle :** (A51-2 © Chabot) Sei - gneur, que ta Pa - ro - le ré - veil - le no - tre foi! .....

Pour que se lèvent aujourd’hui les prophètes dont l’Église a besoin...

Pour qu’un amour sincère guide les responsables du monde...

Pour que nous mettions notre espérance en des richesses qui ne passent pas...

Pour que les rejetés de notre société se sachent privilégiés de l’Évangile...

Pour que la Parole du Christ habite notre communauté...

**Dieu trois fois saint, Tu es communauté d’Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.**

*Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d’amour.*

**Dieu Père,**

*ta tendresse pour chaque homme  
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe  
de cette tendresse,  
spécialement avec les plus démunis.*

**Jésus Ressuscité,**

*ton engagement pour ton Père  
a été jusqu’au bout :*

*Remplis nos engagements  
de ta force et de ta fidélité.*

**Esprit Saint,**

*Tu es la vie de Dieu  
répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs  
aux espérances et aux souffrances  
des hommes nos frères. Amen !*

**Sanctus :** (C 112) **Saint ! Saint ! Saint ! le Seigneur, Dieu de l’univers,** le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

**Hosanna au plus haut des cieux.** Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux.**

**Anamnèse :** (C 112) Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe, nous célébrons le mystère de la foi !

**Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes.**

**Agneau de Dieu :** (C 112) Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, **prends pitié de nous.**

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, **donne-nous la paix**

**Chant de communion :** (D 289) **Que vive mon âme à te louer !**

**Tu as posé une lampe, une lumière sur ma route, Ta parole, Seigneur, ta parole, Seigneur.**

Heureux ceux qui marchent dans tes voies Seigneur !

De tout mon cœur je veux garder ta parole, ne me délaisse pas, Dieu de ma joie !

Heureux ceux qui veulent faire ta volonté,  
je cours sans peur sur la voie de tes préceptes et mes lèvres publient ta vérité.

Heureux ceux qui suivent tes commandements !  
Oui, plus que l’or, que l’or fin, j’aime ta loi ; plus douce que le miel est ta promesse.

« **N’est-ce pas là le fils de Joseph ?** » (Luc 4,22)

A la naissance d’un enfant, les parents cherchent les ressemblances. Il vaudrait mieux discerner son caractère unique qui renouvelle le monde de toutes pièces. Il vaut mieux le voir affranchi d’un quelconque précédent.

Dans le cas de Jésus, il émanait de son visage une énergie stupéfiante produisant l’effet, chez ceux qui le regardaient, d’y voir celui qu’ils désiraient. C’était ce qui se passait avec la manne dans le désert. Elle fut identique pendant quarante ans, et pourtant elle réalisait le prodige de prendre le goût désiré et attendu par ceux qui la mangeaient.

Et alors ? Cela signifiait-il que son visage était de la manne ? Oui, de la manne, pain des cieux, comme le dit le psaume. Selon l’écriture de Jean (6,35) il le reconnut : « Moi je suis le pain ».

Erri De Luca, *Une tête de nuage*, Gallimard, 2016, p.19.